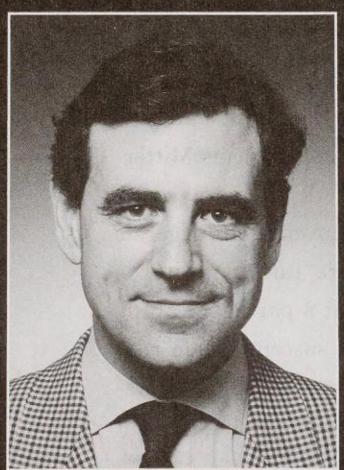
FRANCE UNIE

AVEC



J-PAUL PLANCHOU

SUPPLÉANTE PIERRETTE BÉGUÉ

MAJORITÉ PRÉSIDENTIELLE POUR LA FRANCE UNIE ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 JUIN 1988 Dimanche dernier, vous avez placé en bonne position, en vue du deuxième tour, le candidat de la majorité présidentielle présenté par le Parti Socialiste. Il est désormais le représentant de toutes les forces de progrès dans la 7° circonscription de Seine-et-Marne.

Les candidats de droite et d'extrême droite sont en passe d'échouer, parce que vous refusez une politique d'exclusion sociale, d'inégalité fiscale et finalement de division. Vous écartez ainsi les risques d'une aventure lourde de dangers pour l'unité du pays.

C'est pourquoi, dès ce dimanche, s'est exprimée une forte volonté de rassemblement autour des valeurs de progrès économique, de démocratie et de justice sociale.

Pris dans le tourbillon de l'évolution technologique, notre pays traverse une période de mutation brutale et profonde. Ce mouvement remet en cause l'emploi, le mode de travail, les équilibres sociaux, familiaux, régionaux. Aujourd'hui, il inquiète et déstabilise notre société. Mais ce bouleversement est une chance possible pour la France, si elle fait l'effort d'investissement nécessaire au plan économique,

éducatif et culturel. Cet effort lui permettra de créer des emplois, de peser favorablement dans la construction de l'Europe et de faire face à la guerre économique mondiale que se livrent les grandes puissances industrielles.

Mais il faut alors, pour réussir vraiment, c'est-à-dire tous ensemble, que l'égalité des chances et des droits devienne un principe fondamental plus concrètement vécu dans la vie de la collectivité nationale. Il faut que le souci de l'intérêt général l'emporte. Parce qu'elle est indispensable entre tous les Français dans une période difficile de leur histoire, seule une solidarité plus réelle leur permettra d'affronter efficacement les défis humains et technologiques de demain.

Le 12 juin, vous devez donner au président de la République, François Mitterrand, et à son chef de gouvernement, Michel Rocard, les moyens de diriger le pays. Vous devez élire une majorité de députés qui s'engagent à participer à une politique d'ouverture susceptible de réunir les énergies sur l'essentiel. Cette majorité est nécessaire pour que le pays soit gouvernable.

Et cela dépend de vous. Le 12 juin, donnez l'élan décisif pour que la France unie se mette en marche.

Je compte sur vous

J. Paul Planchou.

JEAN-PAUL PLANCHOU